

Assemblée Générale de Tériya Amitié Mali

Le 19 mai 2005

Chers amis bonsoir,

C'est avec grand plaisir que je vous présente le rapport moral de Tériya à l'occasion de ce rendez-vous annuel qu'est notre assemblée générale.

A niéna, deux événements ont marqué l'année 2004 :
En janvier, l'ouverture de la maison de l'artisanat.
En février, l'ouverture du centre de santé de Karangasso.

Ce fut pour les populations là-bas et pour nous tous ici deux formidables nouvelles.

Rappelons pour mémoire que le contrat de construction de la maison de l'artisanat avec l'entreprise Djiré avait été signé le 17 janvier 2003 et la décision de bâtir le centre de santé de Karangasso avait été prise en 2000 pour une construction terminée en août 2002.

Au total, dans ces deux projets, les délais allant du lancement de la construction du bâtiment jusqu'à son fonctionnement effectif auront été excellents pour l'un, 1 an, et malgré tout raisonnable pour l'autre, 4 ans.
Ceci constitue aussi un motif de satisfaction quand on connaît les difficultés que les gens doivent surmonter.

Aujourd'hui, la maison de l'artisanat a plusieurs corps de métier, qui exposent, prennent des commandes et se constituent peu à peu un chiffre d'affaires.
Ce lieu a par ailleurs un gardien rémunéré, dispose d'un matériel informatique et d'une photocopieuse qui génèrent des recettes et depuis peu, mais nous sommes là en 2005, bénéficie d'un système d'éclairage pour la salle de réunion et le bureau.

De son côté, le centre de santé de Karangasso, grâce au travail de l'infirmier Drissa Dao et de l'aide soignant Salif Sangaré soulage considérablement les populations des 6 villages concernés et complètent parfaitement le formidable travail de Mme Nana Traoré à la maternité.

Tout n'est pas pour autant résolu bien entendu et beaucoup reste à faire mais ces résultats sont plus qu'encourageants.

A Niéna toujours, une autre action fait plaisir, ce sont les jardins des femmes.
Grâce au travail des 8 groupements de femmes soit au total un peu plus de 200 femmes et à l'accompagnement compétent que leur apporte Méguéto Koné, fonctionnaire

malien spécialisé en agriculture, les résultats sont très positifs et l'enthousiasme que montrent toutes les personnes impliquées laissent espérer de nombreux développements futurs.

Passons maintenant plus rapidement aux autres actions à Niéna dont l'évolution est également bonne :

Le jardin d'enfants, qui s'inscrit en plus pleinement dans la politique malienne actuelle de soutien à la petite enfance, l'école Faso Kanu dont les résultats sont excellents et les actions de réinsertion bien utiles, l'alphabétisation qui s'étend à d'autres quartiers et bénéficie toujours du bon travail de Flatié Diallo.

Dans ce tour d'horizon, outre la modestie qu'il faut toujours garder à l'esprit et que nous tenons à rappeler régulièrement pour les actions qui se présentent bien, il ne faut pas oublier non plus les points plus négatifs. Nous en soulignerons trois sur cette année 2004 :

Nos relations avec la mairie de Niéna

En juin 2004, de nouvelles élections municipales ont eu lieu au Mali et un nouveau maire a été élu à Niéna. Dans sa volonté de marquer sa différence, son attitude vis à vis de Tériya a été distante. Nous avons dû reporter des actions prévues avec la municipalité, entre autre dans le domaine de l'assainissement.

Nous le regrettons naturellement mais notre porte reste bien entendu ouverte et nous allons d'ailleurs prochainement faire une nouvelle démarche pour rétablir la coopération.

Le pont de Yokola

Ce projet important de désenclavement de 6 villages est difficile et long à faire aboutir bien que Mr Ouaténi Diallo, qui se charge à Bamako de ce dossier, fasse son possible. D'ailleurs, au niveau de l'étude technique, les choses avancent. Nous espérons recevoir des éléments en provenance des services de la Coopération française prochainement.

La radio Tériya

Ici, l'aspect négatif est bien moindre.

La radio fonctionne chaque jour et apporte à la population de multiples bienfaits.

Elle garde une place importante dans la vie des Niénakas.

Cependant, sa portée d'émission est plus faible qu'avant du fait d'un matériel endommagé et mal entretenu. Les programmes et leur animation peuvent s'améliorer.

L'autonomie financière qui devrait être de règle n'est pas atteinte.

Face à ce constat, partagé par la population là-bas, le chef du village et Sériba Diallo, responsable Tériya à Niéna, ont nommé un nouveau directeur, Mr Ouadji Diallo.

Nous espérons donc que la situation va aller mieux. Nous comptons aussi continuer à soutenir Radio Tériya qui est une superbe réalisation, pour l'aider à réussir cette évolution indispensable.

A Bougival maintenant, les actions 2004 ont suivi leur cours normal et dans de bonnes conditions : La fête Tériya du 7 mars, le vide grenier se sont excellemment déroulés. Le site internet de Tériya joue pleinement son rôle d'information grâce au suivi régulier de Roberto.

Nos partenariats avec la municipalité de Bougival et le conseil général des Yvelines continuent, comme les années précédentes, à être fructueux et nous nous en réjouissons vivement tant ils constituent d'importants soutiens pour notre association. En plus, pour ce qui concerne le conseil général des Yvelines, nous sommes particulièrement heureux chaque année de permettre à un groupe de jeunes de vivre un voyage découverte formateur.

Au moment où nous évoquons les partenaires de Tériya, je veux en votre nom à tous dans ce rapport moral saluer tout particulièrement le partenariat que nous avons depuis 1999 avec l'association PPUN, Passeport Pour Une Naissance.

Le travail de ces sage femmes qui vont à Niéna sur leurs temps de vacances former les matrones de la maternité de Niéna et de Karangasso est absolument remarquable. A la fin de chaque mission, Mr Abderamane Sanogo, chef du centre de santé de Niéna nous fait part de son contentement et son souhait de poursuivre cette collaboration. C'est une immense satisfaction dont le mérite revient à cette association, à sa direction et à tous ses intervenants.

Après cet état des lieux , évoquons maintenant les perspectives pour Tériya.

Aujourd'hui Tériya bénéficie du soutien de 121 adhérents, les actions comme nous l'avons vu se déroulent dans l'ensemble de façon satisfaisante, la situation financière – Mireille et Roberto ont préparé les comptes qui vont vous être soumis dans un instant- est favorable et l'équipe de travail avec les membres du bureau, du conseil d'administration et les personnes qui nous aident ponctuellement à différentes occasions (on l'a vu tout particulièrement cette année pour la fête des 20 ans de Tériya) est , disons-le sans modestie, mobilisée et efficace. Bravo à tout le monde d'ailleurs !

Nous avons en plus le plaisir d'accueillir depuis quelques temps trois personnes qui deviennent pleinement actives. Je parle de Diakaridia Diallo et Claire Legendre pour la santé, de Viviane Armati pour le dossier conseil général des Yvelines et de Mireille Besnilian pour le jardin d'enfants. Nous les remercions.

Mais, étant donné le nombre d'actions à suivre et à consolider, Tériya est en même temps au limite de ses possibilités, pour une association constituée exclusivement de bénévoles.

Les orientations que nous vous présentons et que nous avons évoquées en réunion de bureau partent du principe que Tériya ne change pas de structure et reste telle qu'actuellement même si de nouvelles venues prêtes à nous aider sont toujours plus que les bienvenues.

Il faut que Tériya soit de plus en plus un coordinateur, un facilitateur et non pas un acteur direct, en tout cas pas trop, comme nous le devenons parfois.
Sinon notre taille ne pourra rester modeste ce qui poserait d'autres problèmes.

Après en avoir parlé à différentes reprises en réunion de bureau, nous résumons nos propositions en deux grandes orientations :

- 1- Poursuivre, consolider et prolonger les actions existantes ;
C'est la logique Tériya, habituelle mais toujours essentielle.
Par prolongation, nous voulons dire par exemple compléter les cours d'alphabétisation en bambara vers le français.
- 2- Multiplier nos liens de partenariat pour lancer de nouvelles actions:
Il faut en premier lieu poursuivre les partenariats de qualité que nous avons avec la municipalité de Bougival, le Conseil général des Yvelines, PPUN, Agir abcd lorsque l'occasion se présente. La situation est bonne sur ce point.

Mais il faut désormais s'orienter davantage vers des partenariats avec des associations maliennes travaillant à Niéna ou prêtes à y intervenir.

La première association malienne qui s'impose est l'association ADG, association pour le développement du Ganadougou présidée par notre ami Ouaténi Diallo et dont Diakaridia est un membre actif. Rappelons que le Ganadougou est la région dans laquelle se situe la commune de Niéna.

Des actions communes ont commencé, tel le pont de Yokola mais bien d'autres peuvent s'organiser à partir des projets et des ambitions de l'ADG.

D'autres sujets doivent aujourd'hui être pris en compte par Tériya par ce même relais du partenariat avec des associations maliennes.

Les luttes contre l'excision et le sida font partie des priorités.

Avec Monique, nous avons rencontré à Bamako il y a 3 ans l'Amsopt association en relation avec le Gams en France.

Notre impression avait été bonne et il nous faut maintenant aller plus loin sur ces sujets gravissimes, tout en s'interdisant absolument au niveau de Tériya d'intervenir directement.

Enfin depuis quelques temps une commission nouveau projet se réunit à Tériya pour envisager des projets économiques nouveaux.

Des idées circulent et Magali Marguin qui connaît bien Niéna, a posé des bases intéressantes sur l'une d'elles :

Un projet agroalimentaire à partir des mangues ; le fruit roi de la région.

Globalement cette démarche est extrêmement positive et ce projet avec les mangues mérite d'être approfondie d'autant plus qu'une coopérative de planteurs et de maraîcheurs à Niéna avec Moussa Cekoroba et Baato Diallo, nos grands amis, s'est créée il y a un an et semble bien démarrer.

Mais un projet, c'est d'abord (un ou une) porteur de projet et là aussi tisser de bons liens doit contribuer à faire avancer le sujet dans le bon sens..

Concrètement cela signifie rechercher de possibles entrepreneurs via des chambres de commerce par exemple ou via des réseaux existants dans la région pour permettre à un tel projet de voir le jour.

Nous savons en effet tous qu'un des chemins du développement passe par l'entreprise qui apporte avec ses produits de la valeur ajoutée et que la quasi absence de ce secteur en Afrique constitue un énorme handicap.

Je l'ai déjà dit, et comme vous le voyez là, si certains d'entre vous veulent contribuer à l'avancée de ces sujets, n'hésitez pas à nous le signaler.

Voilà les orientations que nous voulions vous présenter à cette assemblée générale, que nous vous proposons de discuter et que nous soumettons à votre vote.

Je vous remercie vivement pour votre attention et souhaite simplement terminer ce rapport moral en vous re-disant combien, avec toute l'équipe, il est agréable et enthousiasmant de mener ensemble tous les projets Tériya.

Un vrai plaisir.

Merci

Patrick Ardoin
Président